

FEUILLETON
LE FILS
DEUXIEME PARTIE.
L'INTRIGUE.

Jacques Bailleul était stupéfié. La foudre tombant à ses pieds n'aurait pas produit sur lui un effet plus terrible.
A ce moment, les deux portes de la chambre s'ouvrirent et deux hommes masqués entrèrent, celui qui s'était montré deux fois et un autre.
Soudain, la figure de Jacques Bailleul prit une expression hideuse; son regard avait quelque chose de féroce. Le misérable ne pouvait plus en douter, l'affaire était manquée. Une rage horrible grondait dans sa tête. Cependant il parvint à contenir sa fureur.
—Ainsi, dit-il d'une voix sifflante, vous repoussez ma proposition?
—Avec indignation, avec dégoût!
—Vous savez qu'elle ne sera pas votre femme?
—Je le sais. Je ne suis plus digne d'elle, elle ne me reverra jamais!

—Jeune homme, pendant qu'il est temps encore, réfléchissez.
—Toutes mes réflexions sont faites. Je n'ai plus rien à vous dire. Ai-je maintenant le droit de m'en aller?
Cette fois, la fureur de Jacques Bailleul éclata comme une bombe.
—Ah! tu veux t'en aller avec mon secret! hurla-t-il. Bâtard, tu ne sortiras pas d'ici. Maintenant, c'est ta vie qu'il me faut. Ses yeux s'étaient injectés de sang, il avait de l'écume plein la bouche, son regard était effrayant. Ce n'était plus un homme, mais une bête féroce. Il était horrible!
Il s'empara de l'arme qu'il avait posée sur la table, bondit sur le jeune homme comme un tigre sur sa proie, en poussant une sorte de rugissement, le saisit à la gorge et leva le poignard pour le lui plonger dans la poitrine.
XXIII
COMMENT FINIT LA NUIT
Eugène n'avait pas cherché à éviter son féroce adversaire. Pâle, frémissant, il était resté immobile, prêt à recevoir la mort. Rapide comme l'éclair, l'un des hommes masqués s'était élancé sur son complice et l'avait empêché de frapper en arrêtant son bras.
Celui-ci recula, en faisant entendre un grognement qui n'avait rien d'humain.
—Il ne fallait pas l'empêcher de me tuer, dit tristement Eugène, en s'adressant à son libérateur masqué; allez, je ne tiens guère à ma vie, pour ce que elle vaut maintenant...
L'homme s'approcha de son camarade masqué et lui dit quelques mots à l'oreille. Alors ce dernier fit signe à Eugène de le suivre. Tous deux sortirent de la chambre, l'homme masqué ayant dans la main une bougie. Ils suivirent un couloir étroit au fond duquel l'inconnu ouvrit une porte. Puis, mettant le bougeoir dans la main d'Eugène, d'un geste impérieux, il lui ordonna d'entrer. Le jeune homme pénétra dans la pièce ouverte devant lui. Aussitôt, la porte fut fermée et il entendit le bruit de la clef tournant dans la serrure.
—Tout n'est pas fini, se dit-il, ils m'ont enfermé ici pendant qu'ils vont délibérer sur mon sort. Puisqu'ils ne veulent pas m'assassiner, que vont donc faire de moi ces trois misérables? Attendez, soupira-t-il.
Il posa le bougeoir sur un guéridon et se laissa tomber sur un siège.
Les trois hommes causaient ou plutôt se disputaient dans la

chambre où la scène que nous venons de raconter s'était passée. La fureur de Jacques Bailleul n'était pas encore calmée. Le lecteur n'a pas oublié, sans doute, que ce nom de Jacques Bailleul était celui qu'avait pris Sosthène de Perny lors de son retour en France. Est-il besoin de dire que les deux hommes masqués étaient José Basco et Armand Des Grolles? On a également deviné que la dame au domino rose n'était autre que la soi-disant baronne de Waldreck, laquelle avait déjà jouée, précédemment, auprès de Maximilienne, le rôle d'une comtesse polonoise, la dame de charité.
Sosthène arpenta la chambre à grands pas, frappant du pied, grognant, gesticulant. Il s'arrêtait à chaque instant pour se retourner vers ses complices et crier, en agitant ses bras comme un insensé:
—Je voulais le tuer! Je voulais le tuer!
Cela dura plus de dix minutes. Enfin, il cessa de bondir sur le parquet. Il se rapprocha du Portugais et lui dit d'une voix creuse:
—Voilà! tout est perdu!
—Non, répliqua José, tout n'est pas perdu.
—Ah! si seulement vous ne m'aviez pas empêché de lui enfoncer ma lame dans la gorge.
—Mais insensé que vous êtes, vous ne comprenez rien quand la colère vous aveugle? Si vous aviez fait cela, vous vous auriez mis dans un joli pétrin. Demain, toute la police aurait été à nos trousses, et tout serait réellement perdu. C'est vous qui avez voulu faire cette tentative; mais je connais le comte de Coulange, je craignais mon insuccès. Voilà ce qu'on peut appeler une fausse manœuvre, une grande maladresse. Maintenant, il s'agit de la réparer.
—Mais il connaît le secret! Que va-t-il faire? dit de Perny.
—Nous verrons.
—Il y aura sûrement un éclat à l'hôtel de Coulange, et mon excellente sœur devinera que je suis à Paris.
—Eh bien, après?
—Ainsi, vous ne voyez à cela aucun danger?
—Aucun.
—Vous êtes étonnant, José.
—D'abord, je crois que votre sœur vous chercherait longtemps avant d'aller vous dénicher sur la butte Montmartre. Ensuite, le comte de Coulange n'a reconnu ni Des Grolles, ni moi. Nul ne peut deviner que don José comte de Rogas, le cousin du comte de Montgarin, connaît Sosthène de Perny. Si l'on vous cherche, tant mieux, à condition que vous resterez bien caché. Pendant ce temps, je profiterai de l'eff' t produit par votre sottise de cette nuit pour dégrader notre véhicule embourbé. Le comte de Coulange fera un coup de sa tête, j'en suis convaincu. Que se passera-t-il? Je ne peux pas le deviner. Mais ce qui arrivera ne saurait changer en rien la situation du comte de Montgarin. Me demoielle de Coulange l'aime, elle l'épousera.
—Mais l'argent nous manque! s'écria Sosthène.
—Oh! il faudra bien que j'en trouve.
—Comment?
—En cherchant, répondit sourdement José. Mais, continua-t-il, il n'est pas loin de quatre heures du matin, et, avant de rentrer chez moi, je tiens à faire une seconde apparition au bal de l'Opéra. Nous n'avons plus rien à faire ici, décampons.
—Et le comte de Coulange? demanda Sosthène.
—Des Grolles sait ce qu'il a à faire, répondit José. Nous n'avons plus une minute à perdre, allons vite, partons.
Sosthène prit le manuscrit de la marquise et les autres objets qui étaient sur la table, et l'un derrière l'autre, les trois bandits sortirent de la chambre.
(A suivre.)

Le baume d'Allan pour les poumons est le remède par excellence pour la toux et le rhume. Voir annonce.

Feuilles d'annonces

Il est si souvent d'usage d'écrire le commencement d'un article dans un style élégant et intéressant, puis de changer tout-à-coup son article en une réclame appelant l'attention du public sur les propriétés des Amers de Houbon pour encourager le peuple à en faire l'usage, et lui prouver qu'il ne doit pas employer d'autres remèdes.
Le remède est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dénominations religieuses, et il supplante toutes les autres médecines.
Personne ne peut nier la vertu du houbon et les propriétés des Amers dont il est composé. Beaucoup d'habiletés en composant une médecine ont les bons résultats sont palpables.
Est-elle morte?
Non.
Elle a souffert et languit durant des années.
Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement.
Et un bon jour les Amers de Houbon, dont les journaux lui avaient dit tant de bien, l'ont guérie.
Vraiment! Vraiment!
Combien nous devons être reconnaissants pour cette médecine!
Les souffrances d'une fille
Il y a onze ans notre fille était clouée sur le lit de douleur.
Elle souffrait des maladies de reins, du foie, de rhumatisme et de débilité nerveuse.
Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houbon que nous avions méprisés pendant des années.—LES PARENTS.
Un père qui se rétablit
Mes filles disent:
Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houbon.
Il se rétablit vite après avoir souffert d'une maladie déclarée incurable.
Comme nous sommes heureux qu'il fasse usage de vos Amers.
UNE DAME d'Utica, N.Y.

JOUISEZ De la Santé et du Bonheur

COMMENT? Faites comme d'autres ont fait.
Souffrez-vous de maladies des reins?
Le "Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été comaté par trois médecins éminents du Detroit.
M. W. Deveraux, Médecin, Ionia, Mich.
Vos nerfs sont-ils affaiblis?
Le "Kidney Wort" m'a guéri de la faiblesse des nerfs, etc., lorsque j'en désespérais de mes jours. M. M. B. Goodwin, Ed. Christian Monitor, Cleveland, O.
Souffrez-vous de la maladie de Bright?
Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang.
Franc. Wilson, Peabody, Mass.
Souffrez-vous de la diabète?
Le "Kidney Wort" m'a guéri de la plus efficace que j'ai prescrite. Il procure un soulagement presque immédiat.
Dr. Philip G. Ballou, Moncton, N.Y.
Souffrez-vous de maladies du foie?
Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque j'en avais déjà mourir.
Henry Ward, ex-colonel, 60 Gardes Nationale, N.Y.
Souffrez-vous de douleurs dans les reins?
Le "Kidney Wort" (1 bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de mon lit.
C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.
Souffrez-vous de maladies des reins?
Le "Kidney Wort" m'a guéri de maladie du foie et des reins pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut son prix.
Sam'l Hodges, Williamstown, West Va.
Souffrez-vous de la constipation?
Le "Kidney Wort" facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans.
Nelson Fairchild, St-Albans, Vt.
Souffrez-vous de la malaria?
Le "Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage dans ma pratique.
Dr R. K. Clark, South Hero, Vt.
Etes-vous bilieux?
Le "Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage.
M. J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.
Souffrez-vous des hémorrhoides?
Le "Kidney Wort" m'a guéri radicalement des hémorrhoides qui me tourmentaient. Le Dr W. C. K. King, ex-colonel, a recommandé ce remède. G. H. Horst, Caister, M. Bank, Myrtown, Ire.
Etes-vous torturé par le rhumatisme?
Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient abandonné et après que j'eus souffert pendant trente ans.
Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.
Aux femmes qui sont malades?
Le "Kidney Wort" m'a guérie d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien.
M. H. Lamoreaux, Le La Mothe, Vt.

KIDNEY-WORT Le Purificateur du Sang.



LOTUS OF THE NILE
C'est un des parfums les plus puissants et les plus durables. Une seule goutte suffit à parfumer un mouchoir et même un appartement entier. Il est renfermé dans des bouteilles à bouchons de verre d'un nouveau genre et vendu par tous les parfumeurs et les pharmaciens.
Comp. gnies Davis & Lawrence (SOLE AGENTS) MONTREAL.

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada
JACOB ERRATT.
MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU.

COMPAGNIE de NAVIGATION RIVIERE OTTAWA.

LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL.
LE BATEAU QUITTERA LE QUAI DE LA REINE TOUS LES JOURS A 7 HEURES DU MATIN.
TAUX DE PASSAGE pour MONTREAL:
Première Classe, aller et retour... \$2.50
de aller et retour... 4.00
Seconde Classe... 2.00
Voyage complet descendre par bateau et revenir en chemin de fer 4.50
BILLET VENDU A BORD
FRET TRANSPORTE A BAS PRIX.
Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la compagnie, QUAI DE LA REINE, 13 mai.

AU CLERGE OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels.
Calices et Ciboures dorés au vermeil, une spécialité.
Le seul établissement de ce genre à Ottawa
J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS Ottawa, 29 janvier 1883.

MAGASIN D'HABITS DE PRINTEMPS ET D'ETE

TOUTES SORTES DE CHAPEAUX
est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.
Notre assortiment est même très considérable, nous voulons le diminuer en VENDANT A BON MARCHÉ.
NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES
le toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.
Nos Prix sont des plus Populaires.
VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, etc.
277, RUE WELLINGTON, C. Gagné et Cie 5 mars, 1883

VIEUX DE 54 ANS L'ELIXIR Végétal Balsamique

N. H. DOWNS
A subi une épreuve de CINQUANTE-QUATRE ANS, et à 66 reconnu comme le meilleur remède contre les Rhumes, la Toux, la Coqueluche et toutes les maladies des Pouxmons.
PREMIER PRIX 25 cts. et \$1.00 la Bouteille
VENDU PARTOUT, et par C. O. DACIER, Ottawa, 14 mai

MEDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRAÈVE-CHANTEAUD
SEDLITZ-CHANTEAUD
Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif
Le SEDLITZ-CHANTEAUD est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacie moderne; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la Constipation et entretenir la fraîcheur du sang.—Son emploi journalier est surtout utile aux Goutteux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, portées aux Congestions cérébrales, aux Vertiges, Migraines ou sujètes aux Hémorrhoides, Embarras gastriques, etc.
M. CH. CHANTEAUD, Pharmacien, Commandeur d'Isabelle la Catholique, est le seul Préparateur des Véritables Médicaments dosimétriques.
Se méfier des Contrefaçons.
Dépôt Général: 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS
Dépositaires à Québec: D'ED. MORIN & C^e, Pharmaciens-Chimistes, 214, rue Saint-Jean.

Les Tâles Couleurs (Chlorose) et l'Anémie
pour leur bonheur combattues par l'emploi régulier du FER BRAVAIS
Celui-ci redonne au sang appauvri la coloration qu'il a perdue par la maladie.
Dépôt dans la plupart des Pharmacies.

SIROP DE BLAYN
Aux Bourgeois de NAPIN et au Baume de TOLU.

Médaille d'OR, Paris
Sirop QUINA-LAROCHE Ferrugineux
Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.
CONTRE ANÉMIE, la CHLOROSE, PAUVRETÉ du SANG, SUITES de COUCHES, MAUVAISES DIGESTIONS.
Dépositaires à Québec: D'ED. MORIN & C^e, Pharmaciens-Chimistes, 214, rue Saint-Jean.
M. C. O. Dacier a ces médicaments et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est.
CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours
CHARS PULLMAN.
Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.
A partir du 2 Janvier 1884, les trains circuleront comme suit:
Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal.
8.00 a.m. 11.35 a.m.
4.50 p.m. 8.20 p.m.
Pr't de Montréal. Arr. à Ottawa.
8.45 a.m. 12.20 p.m.
4.30 p.m. 8.00 p.m.
Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de char ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.
Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccorderont au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.
Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m. via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.
CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER
Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais de extra et sans que le passager ait à s'en occuper.
Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit.
Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billes, rue Elgin.
Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.
D. C. LINSLEY, Gérant.
A. G. PEDEN, Agent génl. des passagers. Ottawa, 22 août 1884.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER, MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA
M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.
Les propriétaires trouveront un grand avantage en la faveur risant de leurs commandes
17 mars 1883

Chevaux
AGENT A OTTAWA:—C. STRATTON.
AVIS.—Les médicaments ci-dessus, obtenus dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.
T. ALEXANDER.
N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau; PLUNKETT & FRÈRE, rue Wellington; et DAGLISH & FRÈRE, rue Queen, ouest.

GRAND Magasin de Meubles DE M. GRATTON, Entrepreneur Meublier, Menuisier, N. 580, Rue SUSSEX, Ottawa.
M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit, Construction et réparation de Maisons
Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.
Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à DES PRIX TRÈS MODÉRÉS.
10 Oct. 1883

L. A. OLIVER AVOCAT.
Barrister.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Edgson, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER
Ottawa, 3 janvier 1883.

SANS EGALE
DAZE
cturier
CHAUSURES
EN DÉTAIL
RUES
de l'Eglise
WA.
sac nombreuses pra-
Ottawa et de ses en-
il a acheté et mis
machines du vaste
en opération sur la
Lee pour la
S CHAUSURES
tirer l'attention du
abliement est sans
plet de ce genre à
s d'ouvriers de pre-
MMANDE
ra exécutée et expé-
plus court délai.
s les Commandes
iaux sont employés.
Prix très modérés.
T SOLICITÉ
de la compagnie fer-
ce MANUFACTU-
ailleur.
AZE,
ropriétaire.
1 an.
APIS etc.
DE TAPIS
WA.
assortiment, les meil-
plus bas prix en
ts, Rideaux,
es, Garnitures
toute sorte.
PIS D'OTTAWA.
PARKS.
ED et Cie.